

M. LE CHANOINE PICHE

PNE des plus vénérables et des plus sympathiques figures du clergé diocésain vient de disparaître, dans la personne du curé de Lachine, M. le chanoine Nazaire Piché.

Le bon prêtre a été frappé subitement, à la veille de sa fête patronale, à la veille aussi des noces d'or de l'institut des sœurs de Sainte-Anne, dont il avait été longtemps le supérieur ecclésiastique, et dont il fut jusqu'à la fin le père dévoué, l'ami fidèle et le bienfaiteur insigne.

D'une charité et d'un désintéressement remarquables, M. Piché avait donné au jour le jour le fruit de ses épargnes. Son testament accentue encore sa générosité et son constant dévouement aux œuvres d'éducation, comme aux œuvres de charité : c'est aux religieuses enseignantes et hospitalières qu'il lègue tout ce qui lui restait.

Chanoine honoraire de la cathédrale, le défunt s'est également montré d'un grand zèle pour l'embellissement de l'église-mère. Une messe pour le repos de son âme y a été célébrée, à l'autel même dont il a voulu l'enrichir, et qui est dédié aux saints anges gardiens, comme la paroisse qu'il a desservie pendant les quarantes dernières années de sa longue et fructueuse carrière.

Ce prêtre de charité et de dévouement était en même temps un parfait gentilhomme.

Tous ceux qui ont vécu avec lui, sans exception, redoutaient l'heure de la séparation, tant son commerce était facile, tant ses manières étaient affables et distinguées. Lui-même, au surplus, s'attachait le premier et possédait à un rare degré la mémoire du cœur. C'est à ses derniers assistants dans le ministère paroissial, qu'il a confié, plus spécialement, le soin d'offrir le saint sacrifice de la messe pour le soulagement de son âme. Cela dit tout : il aimait et se sentait sûr d'être aimé.

Tous ses confrères dans le sacerdoce lui vouaient une sorte de culte. On était si bien accueilli dans son presbytère, jeunes ou vieux, prêtres séculiers ou réguliers, simples séminaristes ou humbles novices.

Aussi comme hospitalier, fra leurs de l'été, de l'hiver ! To siècle, fut le si M. Piché. Sans il recevait le Comme sa bon

Les paroissie tement à l'aise, ils étaient ha compatissant, l apôtre qui, à l drés à la vie sp cœur. Aussi b dépouille morte. personne. Les p général et profoi sont venus pleu la chapelle arde

D'un commu autres ont voulu aux frais de la m Ce témoignag était d'ailleurs l la florissante et doit, en majeure zèle de M. le cha tion et de secours

Au point de v la restauration et tère, l'école commu giennes.

M. Piché est mo la brèche, en plei paroissial.

C'était le diman cinquanteaire de moins en chaire.

Pasteur, il avait péril, trop commu plicité toujours croi